32[[1]](#footnote-1)

Tu portes la mort dans l’air qui vibre

Tu rends froids comme les serpents[[2]](#footnote-2)

ceux que tu renverses sous ton baiser immonde

Vipère ailée au vol ardent

Je grel~~l~~otte la pluie tombe.

O Mère des sept douleurs

voici mon coeur

Tout ruisselant de la pitié du monde

Un arbre meurt dans la forêt...

Surgissez donc[[3]](#footnote-3)

en ce[[4]](#footnote-4) crépuscule pluvieux

ORGUEIL AMOUR

Flammes inapaisées

Une tour monte dans notre vie

OHE

L’étoile scintille

Voici

l’oubli

des jours [transis

Un clair feu dans la cheminée

LES SERPENTS BATTENT A LA VITRE

1. Aucune indication dans l’en-tête ; le numéro, écrit au crayon papier, n’est pas biffé. [↑](#footnote-ref-1)
2. Suit un mot biffé. [↑](#footnote-ref-2)
3. « Surgissons alors » : le « z » de « Surgissez » est ajouté à la main ; donc ajouté aussi à la main, au crayon papier. [↑](#footnote-ref-3)
4. « dans le » corrigé à la main au crayon papier bleu – qui n’est pas le même de la ligne précédente. [↑](#footnote-ref-4)